

Société des études

Marceline Desbordes-Valmore

Infolettre SEMDV novembre 2020

Le mot de la présidente, au nom du conseil d'administration

Chères et chers amis,

Dans cette période éprouvante, nous espérons que vous vous portez le mieux possible et nous essayons, dans les conditions difficiles que chacun connaît, de maintenir les activités de l'association dont cette infolettre vous donnera quelques nouvelles.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour nous faire part de vos propres informations, ou de vos questions. L'infolettre et le site peuvent constituer un lien entre les adhérents dans cette période où les rencontres sont impossibles.

Nous avons le plaisir d'annoncer la sortie de *J'écris pourtant. Cahiers de la SEMDV 2020*. Ce numéro hors-série consacré à « Marceline Desbordes-Valmore poète » présente des textes réunis par Pierre Loubier et Vincent Vivès :

- Un héritage flottant : l'élegie selon Marceline Desbordes-Valmore – Stéphanie Loubère
- « Sommeil ! affreux miroir ! », Poétique du songe dans les *Poésies* de 1830 – Pierre Loubier
- Une lecture de Marceline Desbordes-Valmore par Yves Bonnefoy – Patrick Née
- A rose is a rose is a rose (of Saadi) – Vincent Vivès
- Marceline Desbordes-Valmore créolisée et créolisatrice. Décolonisation et préciosité dans « Chanson créole » (1819) – Deborah Jenson
- Les opérations obliques de Marceline Desbordes-Valmore – Jean-Patrice Courtois
- Marceline Desbordes-Valmore et l'hendécasyllabe. Imaginaire métrique et mémoire sonore – Christine Planté
- « Il est des tons plus graves ». Formes de l'engagement chez Marceline Desbordes-Valmore – Yohann Ringuedé
- « La compétence vraie bien que féminine » de Marceline Desbordes-Valmore – Aurélie Foglia.
- L'obscur destinataire. Les échos de la poésie de Marceline Desbordes-Valmore en Russie – Ekaterina Belavina

Ces *Cahiers* prennent la suite de notre *Bulletin* (publié de 2017 à 2019) en conservant son titre, *J'écris pourtant*, mais en adoptant un format plus grand et plus lisible.

La suspension de la plupart de nos activités, imposée en 2020 par l'épidémie, nous a fait opter pour un hors-série thématique en renonçant aux rubriques habituelles qui réapparaîtront dans les numéros à venir.

Vous avez reçu ou recevrez prochainement votre exemplaire, servi gratuitement aux membres de l'association. Dans les circonstances actuelles les envois peuvent toutefois prendre du temps. Nous vous remercions par avance de votre compréhension et de votre patience. N'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous n'avez pas reçu votre volume.

Pour les non-adhérents, ou les adhérents qui souhaiteraient se procurer d'autres exemplaires, ce numéro peut être acheté au prix de 20 € sur le site d'HelloAsso :

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-etudes-marceline-desbordes-valmore/paiements/envoi-postal-du-hors-serie-2020-j-ecris-pourtant>

Autour des « Roses de Saadi »

En hommage à Juliette Gréco, morte le 23 septembre 2020, nous vous invitons à écouter, ou réécouter sa lecture des « Roses de Saadi », diffusée dans l'émission *Chanson Boum !* du 30 mai 2008 sur France Culture, avec Françoise Masset et Claude Lavoix :

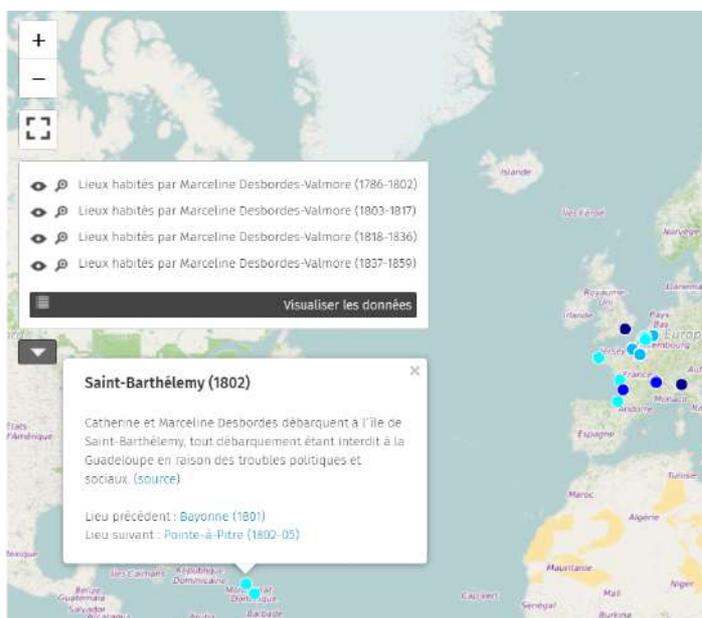
<https://www.societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr/?event=quand-juliette-greco-lisait-les-roses-de-saadi>

Vous trouverez dans *J'écris pourtant 2020* un article de Vincent Vivès consacré à ce poème sous le titre « A rose is a rose is a rose (of Saadi) », p. 87-100.

Un [dossier en ligne sur notre site](#) vous propose d'écouter [quelques autres lectures et mises en musique](#) de ce célèbre poème publié pour la première fois dans les *Poésies inédites* (1860). Vous y trouverez aussi des informations sur Saadi, sa lecture en France, et une analyse du poème par Christine Planté.

Les lieux habités par Marceline Desbordes-Valmore

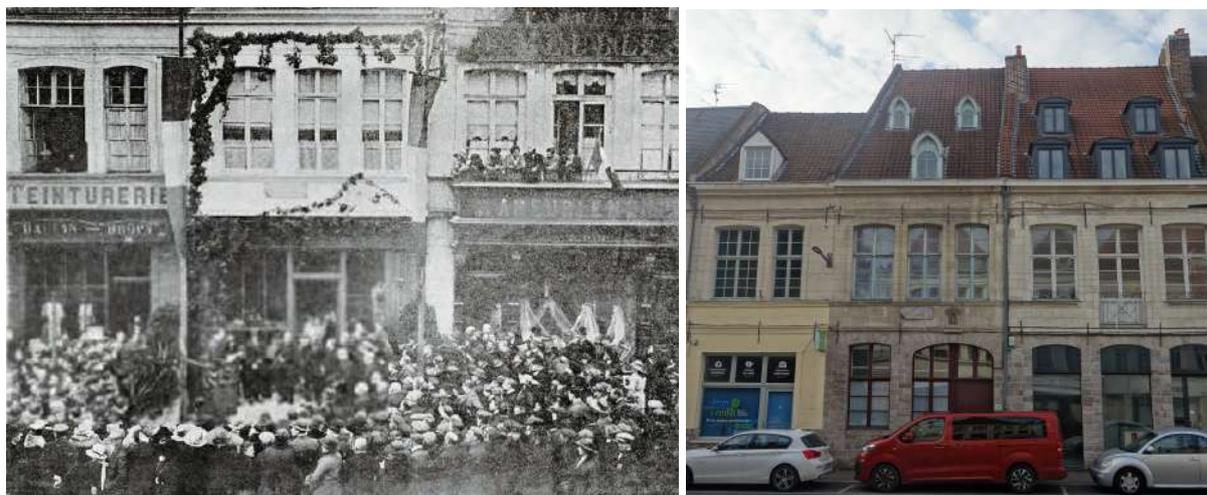
La chronologie établie par Lucie Desbordes et relue par Pierre-Jacques Lamblin, disponible sur le site de la Société des études Marceline Desbordes-Valmore, est désormais accompagnée d'une [carte des lieux habités par la poète](#). Un clic sur chaque lieu permet de lire l'extrait de la chronologie correspondant et d'accéder



au lieu précédent et au lieu suivant. Une coloration permet de distinguer plusieurs périodes de la vie de Marceline Desbordes-Valmore : sa jeunesse marquée par une période itinérante avec sa mère, aux Antilles notamment ; sa vie d'actrice à Lille, Rouen, Paris et Bruxelles ; les adresses de son foyer avec Prosper Valmore à Bordeaux, Rouen, Lyon et Paris, à proximité des théâtres, puis la douzaine d'adresses parisiennes occupées jusqu'à la fin de sa vie.

Certains lieux où Marceline Desbordes-Valmore a séjourné de façon plus temporaire ont aussi été indiqués, mais cette liste sera complétée et précisée à l'aide de la correspondance, pour ajouter par exemple le séjour de Saint-Rémi en Normandie en 1820, d'où elle a envoyé quelques lettres. Les adresses de certains de ces lieux ont changé depuis le XIX^e siècle, nous avons pris garde à ne pas confondre l'actuelle rue de l'Est à Paris avec celle qui a été intégrée dans le boulevard Saint-Michel. Nous avons aussi retrouvé dans des cartes du début du XIX^e siècle sur Gallica la [place Saint-Clair](#) de Lyon au niveau de l'actuelle [place Louis Chazette](#), ou la [rue du Paon](#) qui existait à Paris avant la création du boulevard Saint-Germain. Et bien sûr, nous avons pris garde à bien placer la maison natale de la poète à l'actuel 126 de la rue de Valenciennes à Douai. Une plaque commémorative avait été placée par erreur à l'actuel 116 de cette même rue en 1877. C'est suite à l'enquête minutieuse de l'érudit Maurice Wagon, archiviste municipal bénévole, relatée dans le [Mercur de France du 1er juin 1931](#), qu'une cérémonie a été organisée le 15 avril 1923 pour placer la plaque à son emplacement actuel.

Philippe Gambette

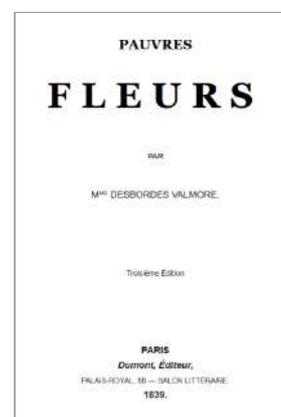


Photographies de la maison natale de Marceline Desbordes-Valmore à Douai, pendant la cérémonie du 15 avril 1923 (*L'Illustration*, 21 avril 1923), et en octobre 2020.

Revue d'actualités

- Le texte du recueil de poèmes *Pauvres fleurs* (1839) disponible en ligne

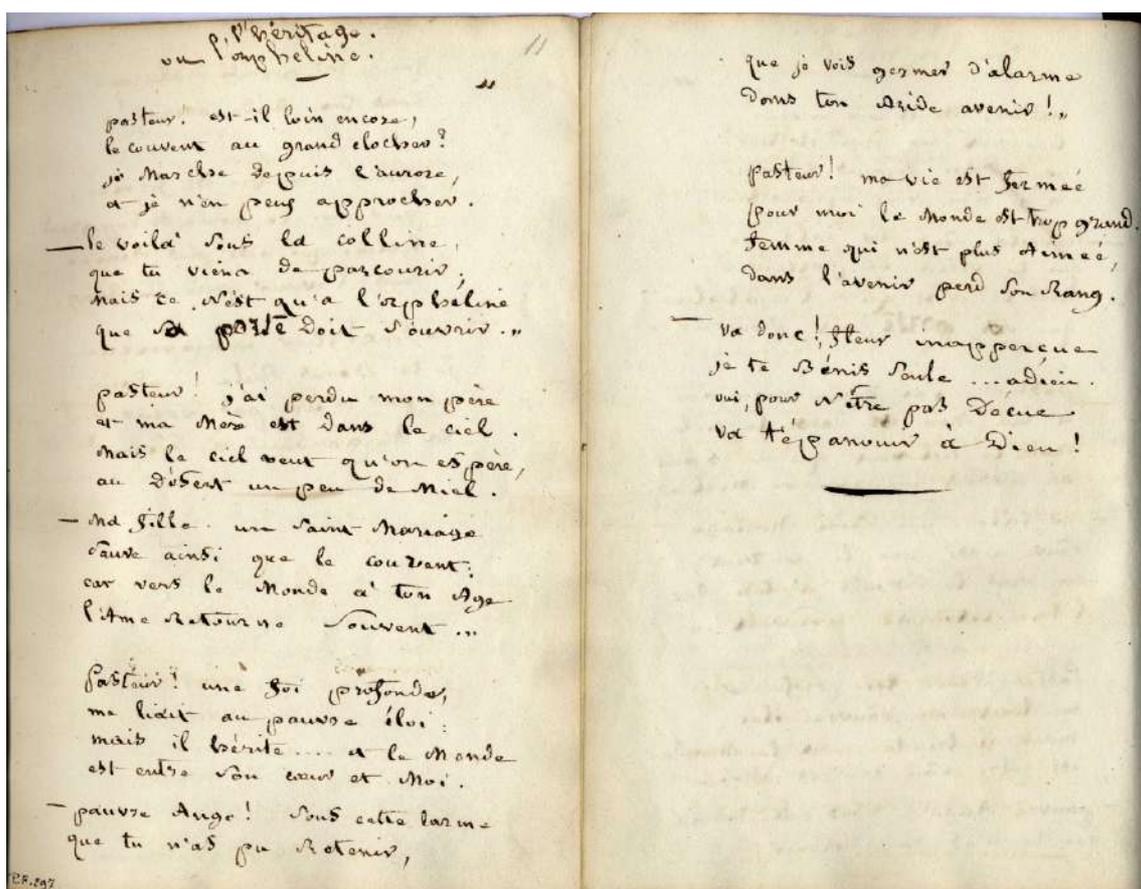
Depuis le 4 août 2020, le recueil *Pauvres fleurs* de Marceline Desbordes-Valmore est disponible sous forme d'un livre électronique téléchargeable [sur Wikisource](#). Initialement, la



communauté Wikisource avait commencé à travailler sur une édition pirate du recueil publiée en 1839 chez Mme Laurent (Bruxelles), à partir d'un exemplaire de l'université d'Oxford numérisé dans Google Books. La Société des études Marceline Desbordes-Valmore a encouragé la mise en ligne de l'édition originale du recueil, publiée en 1839 chez Dumont (Paris), à partir de l'exemplaire numérisé [disponible sur Gallica](#).

- **Un enregistrement de la romance « Le monastère » de Pauline Duchambge, sur un texte de Marceline Desbordes-Valmore**

Françoise Masset nous a transmis fin juillet un enregistrement audio de la romance « [Le monastère](#) » de Pauline Duchambge, composé sur le poème « [La pauvre orpheline](#) » du recueil *Pauvres fleurs*. Ce morceau, initialement enregistré avec la pianiste Claude Lavoix pour l'émission *Chanson Boum !* d'Hélène Hazéra sur France Culture, n'avait finalement pas été diffusé dans [l'émission du 30 mai 2008](#) (rediffusion 23 juin 2017). On peut désormais l'écouter dans la rubrique « [Entendre Marceline Desbordes-Valmore](#) » du site de la SEMDV, ou bien en cliquant sur l'icône ci-dessous.



Manuscrit autographe du poème « L'héritage ou l'orpheline » conservé à la bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai, Ms. 1063-2, f. 11. Photographie : Delphine Mantiene

Publications

La collection « Les Plumées » des éditions Talents Hauts réédite le roman *Violette* de Marceline Desbordes-Valmore, en deux volumes, que nous vous présentons à travers un entretien avec Laetitia Hanin, qui a écrit la préface.

Christine Planté : Peux-tu présenter ce roman, publié en 1839, jamais réédité depuis, en quelques mots ?

Laetitia Hanin : L'histoire se passe dans la première moitié du XVI^e siècle, dans la France de François I^{er}. Violette de Sauveterre, une jeune fille d'honneur de la reine Marguerite de Navarre, vient d'atteindre ses seize ans. La reine lui apprend qu'un riche mariage a été prévu pour elle à sa naissance. Or, le mari qu'on lui destine lui inspire une violente répulsion : le soir du bal qui fait connaître les promis l'un à l'autre, Violette fait le serment qu'elle n'épousera pas le brillant d'Argès. Commence alors un difficile parcours de résistance et d'affirmation de soi, au cours duquel la jeune héritière ne peut trouver de consolation qu'auprès de la reine.

L'intrigue principale est donc sentimentale en même temps que politique puisque la résistance de l'héroïne remet en cause l'ordre établi. Elle a pour fond le durcissement de la politique de François I^{er} sous l'influence de l'Église, et les premiers massacres des protestants qui conduiront plus tard à l'épisode sanglant de la Saint-Barthélemy.

Christine Planté : Tu avais consacré un article à ce roman dans J'écris pourtant n° 3 (2019), en l'abordant surtout sous l'angle du mariage. Quel est pour toi l'aspect le plus important du roman de ce point de vue ?

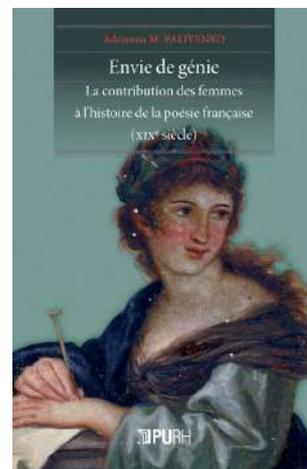
Laetitia Hanin : *Violette* est un roman qui cache, derrière un fond historique, une réflexion sur l'institution du mariage à l'époque de son écriture, et sur ce que cette institution révèle de la place faite aux femmes dans la société du XIX^e siècle. Marceline Desbordes-Valmore est coutumière, comme on sait, des « histoires de femmes ». Trois sont juxtaposées dans ce roman : celle de Violette, l'héroïne du récit ; celle d'Isabelle, son ancienne compagne de couvent ; celle de Marguerite de Navarre, la sœur de François I^{er}. Ces histoires sont toutes malheureuses. Violette est sur le point d'être unie à un jeune homme certes beau et riche, mais horriblement fat et notoirement infidèle. De son côté, Isabelle a été forcée d'épouser un vieux seigneur jaloux qui la garde enfermée dans son château. Quant à la reine, elle a été mariée pour des raisons politiques à Henri de Navarre, décrit dans le roman comme un sot qui aime la chasse et la bonne chair mais n'a guère d'esprit, et pas plus d'intérêt pour sa femme. De ces trois figures féminines, aucune n'est heureuse, aucune n'est aimée, aucune n'est respectée par son mari.

La représentation du mariage ici proposée dénonce à la fois un problème d'organisation sociale (les ambitions économiques et de pouvoir qui décident des unions conjugales sont la conséquence d'une structure sociale hiérarchisée à l'excès) et un déséquilibre des droits entre les sexes – la soumission des personnages féminins dans l'intimité familiale signalant celle des femmes dans l'espace public. En fait, c'est le régime d'intolérance, sous toutes ses formes, que dénonce Marceline Desbordes-Valmore, comme le signale le contexte des guerres de religion. Le recours à

l'histoire vient ainsi à la fois déguiser un discours critique sur la politique et les mœurs de son temps, et soutenir ce discours en offrant un miroir grossissant du temps présent.

Adrianna M. Paliyenko, *Envie de génie. La contribution des femmes à l'histoire de la poésie française (XIX^e siècle)*.

La traduction de ce livre dont Adrianna Paliyenko avait brièvement présenté l'édition états-unienne dans un entretien de notre [bulletin n° 1 - 2017](#) (p. 40) vient de paraître aux PURH (Presses universitaires de Rouen et du Havre) : <https://purh.univ-rouen.fr/node/1314>



Mémoire de Master

Maxance Lardjane travaille à un mémoire de master sur *Le Sujet lyrique dans l'œuvre en vers de Marceline Desbordes-Valmore*, sous la direction de Barbara Bohac (Laboratoire Alithila, Lille 3).

Vous pouvez retrouver informations et documents sur le site de la SEMDV :

<http://www.societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr>

Pour contacter la SEMDV, ou transmettre des informations :

contact@societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr

Pour renouveler votre adhésion à la SEMDV :

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-etudes-marceline-desbordes-valmore>

La **Société des études Marceline Desbordes-Valmore (SEMDV)** est une association loi 1901. Elle a pour but de garder vivantes la lecture et la mémoire de Marceline Desbordes-Valmore et d'œuvrer à la connaissance de ses écrits en France et dans le monde.

De Marceline Desbordes-Valmore, née à Douai en 1786, morte à Paris en 1859, la tradition littéraire a longtemps retenu surtout l'ardeur de l'amante, la nostalgie du pays natal, les poèmes pour enfants et les douleurs d'une vie malheureuse. Aujourd'hui son nom figure en modeste place dans les histoires du romantisme français, on peut lire des choix de ses poèmes en édition de poche et des chanteurs font entendre ses vers. Mais bien d'autres facettes de son œuvre restent à (re)découvrir, ainsi que sa correspondance, et ses liens nombreux avec la vie littéraire et sociale de son époque.

Cette femme écrivain issue d'un milieu populaire, rare exemple d'une comédienne et chanteuse devenue poète, a fait entendre une voix singulière dans le romantisme français. Ses vers ne se limitent pas à une célébration émue de l'amour et de la famille. Ils disent son attention vive aux arts, au monde et à la société de son temps. Leur inventivité rythmique retient des poètes, aujourd'hui comme hier. Son roman *L'Atelier d'un peintre*, ses contes et nouvelles sur sa ville natale, sur l'enfance, sur des figures de femmes et d'artistes, ou encore sur l'esclavage, suscitent de nouvelles recherches. Sa vie et son œuvre inspirent des écrivains. Sa correspondance témoigne de son sens des autres et de ses inquiétudes politiques.

La SEMDV favorise l'édition, la diffusion et l'étude de ses écrits. Elle propose des réunions culturelles, des conférences et des journées d'étude, soutient des éditions, publications et manifestations qui lui sont consacrées. Ses membres bénéficient de la participation aux manifestations, d'une infolettre et d'un bulletin qui présente des textes inédits et des études sur la poète. La SEMDV peut recevoir des dons et des legs.

En adhérant à cette association, vous contribuez à la (re)découverte de la vie et de l'œuvre de Marceline Desbordes-Valmore et vous favorisez la transmission d'une tradition littéraire.

Présidente : Christine Planté

Vice-Président : Pierre-Jacques Lamblin

Trésorier : Olivier Mantiennne

Secrétaire et responsable du site : Anne Labourdette

Secrétaire adjointe : Delphine Mantiennne

Siège social : SEMDV 117 rue de la Fonderie 59500 Douai

Contact : christine.plante@univ-lyon2.fr

Société des études Marceline Desbordes-Valmore - Bulletin d'adhésion 2020

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Courriel : _____@_____

Téléphone : _____

Je règle le montant de ma cotisation 2020 soit :

20€ - membre actif

10€ - étudiant ou demandeur d'emploi

30€ - association ou institution

40€ ou plus (____ €) - membre bienfaiteur

par chèque à l'ordre de « Société des études Marceline Desbordes-Valmore ».

Bulletin et règlement à envoyer à l'adresse suivante :

SEMDV, 4 rue du 22 novembre 67000 Strasbourg

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, l'adhérente ou adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui la ou le concernent.